

Une visite à l'École de Marine

Tous ceux qui occupent des fonctions dans la vie publique juive, et constatent journellement les ravages causés par les terribles événements que nous venons de vivre en Europe, éprouvent un grand besoin de réconfort moral.

Se heurtant dans leur travail social quotidien à d'innombrables difficultés — parmi lesquelles l'incompréhension du monde devant la situation tragique des rescapés n'est pas la moindre — on risquerait souvent de se décourager si, de temps à autre, on n'assistait à des manifestations réconfortantes telles que l'inauguration de l'École de Marine ORT-L.M.J. à Marseille.

La visite de l'École de Marine créée par l'ORT dans le grand port méditerranéen, en collaboration avec la Ligue Maritime Juive, cause la plus vive satisfaction. L'esprit qui anime cette école suscite une profonde impression et, des conversations avec les élèves, jettent un témoignage de la vitalité du peuple Juif et la preuve de la volonté indomptable de la jeunesse juive de se préparer une vie libre et digne.

Pour la première fois a été offerte aux jeunes juifs de France et d'Afrique du Nord, et aux survivants des chambres à gaz hitlériennes la possibilité d'apprendre le métier de matelots, de scaphandriers et de charpen-

niers de marine. Bientôt, d'autres sections permettront de former des mécaniciens, des radios et des officiers de la Marine marchande.

La plupart des 37 élèves sont des Juifs d'Afrique du Nord, mais on y trouve aussi des jeunes gens nés en France, et certains même qui sont dans ce pays depuis quelques mois à peine. Georges K., âgé de 22 ans, est né à Lemberg, en Pologne, où il étudiait dans un lycée avec l'intention de devenir médecin. Enfermé dans le ghetto de cette ville, il réussit à s'enfuir avant d'être envoyé à Auschwitz, puis, à franchir le front russe. Il combattit d'abord dans l'Armée russe, ensuite dans l'Armée polonaise. Après sa démobilisation, il quitta son pays à cause de l'antisémitisme toujours virulent. Il vint en France pour se préparer à sa nouvelle vie en Palestine. Eugène G., également âgé de 22 ans, fils de Juifs polonais, étudiait avant la guerre à l'École Supérieure d'Electricité de Metz. Sous l'occupation, il combattit les Allemands dans les rangs de l'Organisation Juive de Combat, et s'enrôla ensuite dans l'Armée française pour participer à la libération du pays. Charles G., qui a seulement 17 ans, est né à Paris. Après la déportation de ses parents, il est resté seul et n'a qu'un seul but : aller en Palestine, dès qu'il aura terminé ses études. Armand K., 24 ans, a eu la chance de revenir avec ses deux frères des camps de concentration de Buchenwald et de

Gross-Rosen. Très doué pour les mathématiques, il désire continuer ses études pour devenir officier de marine.

Les élèves venus d'Afrique du Nord représentent également un élément très intéressant. En effet, on commence à se rendre compte que la situation des Juifs au Maroc, en Algérie et en Tunisie, mérite notre plus grand intérêt. Dans cet ordre d'idées, il est à noter que l'ORT n'a pas seulement accueilli de nombreux jeunes gens nord-africains dans ses fermes-écoles, ses cours professionnels et l'Ecole de Marine, mais qu'il a déjà créé des écoles professionnelles à Alger et Casablanca qui, dans quelques jours, commenceront à fonctionner.

Attachés au judaïsme par des traditions millénaires et par une mystique religieuse, de nombreux jeunes gens et jeunes filles d'Afrique du Nord sont désireux de se fixer en Palestine. Parmi les élèves marins venus du Maroc et d'Algérie, Aron A., âgé de 19 ans, fait figure d'autorité. Il est né à Rabat, où il a fréquenté l'Ecole de l'Alliance Israélite Universelle, ensuite le Heder et même la Yéchiva. Il est donc un Haham, un érudit. Aron a perdu ses parents très jeune et fut élevé par sa tante. Ne pouvant continuer ses études talmudiques, il fut obligé de gagner sa vie, jusqu'à ce que l'ORT lui offrit la possibilité de venir en France et d'entrer à l'Ecole de Marine.

D'autres garçons, comme les jeunes Rebil M., Isaac B., frappent aussi par un trait caractéristique : leur dignité juive. Après la tragique disparition des Juifs de Pologne, nos frères d'Afrique du Nord constituent un réservoir d'hommes qui pourra fournir un apport très précieux au judaïsme.

**

Situés à Roucas-Plage, dans la banlieue de Marseille, les bâtiments de l'Ecole ont été aménagés de telle sorte que les élèves, tous internes, soient à même, dès leur entrée à l'Ecole, de se soumettre aux conditions de vie et de travail des marins.

Les 37 élèves suivent avec une application remarquable les cours de matelots, de scaphandriers et de charpentiers de marine.

L'instruction générale, et les travaux d'ateliers sont communs aux trois cours. Le programme donne aux élèves une instruction essentiellement pratique et leur permet d'acquérir des notions théoriques suffisantes pour préparer des diplômes supérieurs ou pour accéder aux différents postes de maîtrise.

Chaque cours est divisé en quatre parties : Instruction générale, Théorie, Atelier, Instruction pratique.

Une grande importance est attachée aux travaux dans les ateliers pour les cours de pêcheurs et de scaphandriers. Ceux des élèves qui se livreront à la pêche artisanale seront en mesure d'effectuer eux-mêmes toutes les réparations courantes à bord de leur bâtiment.

Aux élèves pêcheurs et marins, il est donné des connaissances assez importantes pour posséder les éléments de navigation nécessaires à la conduite d'un navire en haute mer.

L'enseignement pratique prépare les élèves scaphandriers à plonger d'une façon régulière dans les profondeurs nécessaires à la pêche de l'éponge et du corail et à manier les petites embarcations au large des côtes.

On constate avec grand plaisir que les élèves ne pensent pas seulement à apprendre leur métier avec zèle, mais qu'ils cherchent aussi à compléter leur formation juive.

Au terme de leurs études, en juillet prochain, les élèves passeront l'examen en vue d'obtenir le certificat d'aptitude délivré par le ministère de la Marine marchande.

L'organisation parfaite de l'Ecole de Marine, due au dévouement de son commandant, M. A. Rom, et de son directeur administratif, M. F. Thau, son équipement moderne, ainsi que l'excellente tenue des élèves, produisent la meilleure impression.

Au terme d'une telle visite, on quitte Marseille plus assuré que jamais de l'avenir de notre peuple, car avec une telle jeunesse, tous les espoirs sont permis.